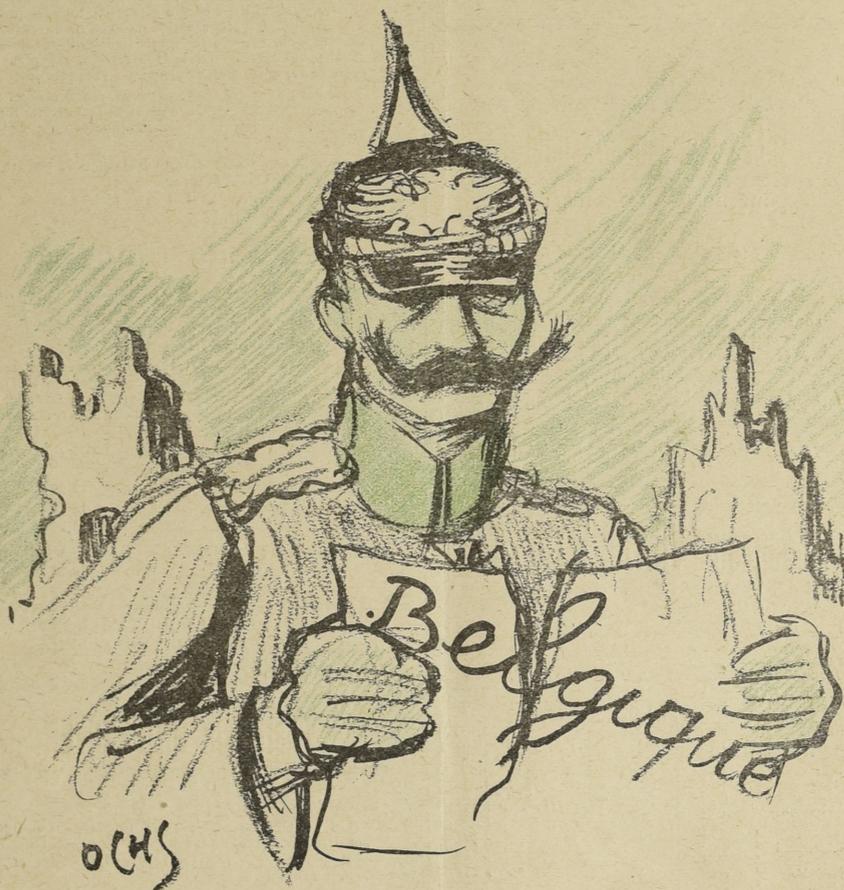


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

LES FLAMBOCHES



von BISSING, le précurseur



ROBERT BOSCH



Bosch

Les équipements BOSCH

pour autos et motos :

**Magnétos et Bougies
Lumière, Démarreurs, Projecteurs,
Cornets, Graisseurs**

sont exposés chez le concessionnaire

ALLUMAGE-LUMIERE

(Société Anonyme)

Ancienne firme Jean VRYMAN

23-25, rue Lambert Crickx

Tél. 105 72 BRUXELLES-Midi

Grands Magasins VICTOR WYGAERTS

41-43, Boulevard Anspach, 45-47
(MAISON FONDÉE EN 1853)

Tout notre service se fait par camions-autos, assurant ainsi la promptitude et l'exactitude des livraisons. Nous livrons à domicile toute commande d'un import minimum de 10 francs.

PROVISIONS! PROVISIONS! PROVISIONS!

Poids secs briés	le 1/2 kilo	0,75		Boite 1/2 B"	
Haricots blancs	"	0,75		Pois extra fins Seuil	5,40 2,75
Riz Caroline	"	0,80		Pois fins	4,95 2,50
Flageolets blancs	"	0,80		" moyens	" 2,10
Vermicelle Italien	"	1,50		" fins F. Petit	3,00 1,60
Macaroni	"	1,40		" moyens	2,65 1,40
Fèves d'Italie	"	1,00		Haricots moyens	2,95 1,55
Dattes de Penne	"	1,75		" coupés	2,35 1,25
Choucroute de Strasbourg	"	0,50		Mascédoine	3,60 1,90
Saucissons Francon, la paire	"	1,95		Tomates purées 1/4 boîte	0,55
Hollande boule jaune 1/2 k.	"	3,50		Ananas entiers gr. boîte	5,45
Edam pâte tendre	"	3,75		Abricots au sirop	5,50
Gruyère suisse garanti	"	6,00		Thé Peckoe par kilo	7,50
Chester	"	5,25		Cacao exquus	4,50
Port Salut véritable	"	6,00		Fralines fines	5,75
Roquefort exquus	"	7,00		Fondants fins	4,95
Camembert français la pièce	"	3,25		Spéculos	2,95
Gruyère rapé, 100 grammes	"	1,25		P. Beurre 1/2 Lune 1/2 kil.	2,95
				Biscuits Champagne	5,50

La margarine remplace avantageusement le beurre.

BLUE BAND (Margarine anglaise) par kilo 6,40 par caisse de 6 kilos 5,60
ERA (Margarine hollandaise) " 5,40 " 4,80

Tél. : Bureau des commandes 11736 — Tél. : Direction-Administr. 11738.

Vin Tonique GRIPEKOVEN

à base de Quinquina, Kola, Coca, Guarana

L'excès de travail, le surmenage, les chagrins, l'âge amènent souvent une dépression considérable du système nerveux. Chez les personnes victimes de cette dépression, l'appétit disparaît bientôt, le cœur bat moins souvent, le sang circule moins vite. Une grande faiblesse générale s'ensuit. Le malade souffre de vertiges, d'apathie intellectuelle; le moindre effort lui cause une fatigue écrasante. Il est nerveux, impressionnable irritable, triste. La neurasthénie le guette.

C'est alors qu'il convient de régénérer l'organisme par un tonique puissant. Notre vin composé est certes le plus efficace de tous les reconstituants. Il offre, dissous dans un vin généreux, tous les principes actifs du quinquina, de la kola, de la coca et du guarana. C'est dire qu'il tonifie l'organisme, réveille l'appétit, active la digestion, régère le système nerveux, bref, ramène les forces perdues.

Le goût de notre vin tonique est très agréable. A ce point de vue, comme à celui de l'efficacité, il ne craint la comparaison avec aucun des toniques les plus réputés.

Dose : trois verres à liqueur par jour, un quart d'heure avant chaque repas.

Le litre fr. 10.00

Le demi-litre 5.50

Eau de Cologne GRIPEKOVEN

QUALITE EXTRA (ALCOOL A 94°)

L'Eau de Cologne Gripekoven est préparée avec des essences d'une pureté absolue et de l'alcool rectifié à 94°. Le citron, la bergamote, la lavande, le romarin y associent leur fraîcheur à l'arôme de la myrrhe et du benjoin.

Le parfum de l'Eau de Cologne Gripekoven est exquis, frais, pénétrant et persistant.

Le flacon fr. 3.50

Le demi-litre 13.50

Le litre 25.00

QUALITÉ « TOILETTE » (ALCOOL A 50°)

Le litre fr. 16.00

Le 1/2 litre 9.00

DEMAN. EZ LE PRIX-COURANT
GÉNÉRAL QUI VOUS SERA
ENVOYÉ FRANCO.

EN VENTE A LA

Pharmacie GRIPEKOVEN

37-39, rue du Marché-aux-Poulets
BRUXELLES

On peut écrire, téléphoner (n° 3245) ou s'adresser directement à l'officine.

Remise à domicile gratuite dans toute l'agglomération bruxelloise.

Pour la province, envoi franco de port et d'emballage de toute commande d'au moins 30 francs.



AU COURS

FLAMAND OFFICIEL

Les flamingants qui s'embusquent dans tous les ministères auraient-ils l'intention de démontrer la nécessité de la Hoogeschool en faisant étalage d'un néerlandais particulièrement saumâtre? On pourrait le croire en lisant, dans le *Moniteur*, le texte de cet arrêté royal :

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Industrie et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Art. 1er. — Sont considérés comme investies d'un poste de confiance, les personnes énumérées ci-après :

1. Dans toutes les entreprises :

1° Les directeurs, sous-directeurs, régisseurs et surintendants d'usines;

2° Les fondés de pouvoirs et porteurs de procuration;

3° Les secrétaires d'administration ou particuliers et le personnel attaché exclusivement au secrétariat;

4° Les ingénieurs;

5° Les chefs et sous-chefs de service administratifs, commerciaux ou techniques, les chefs chimistes, chefs de laboratoires et leurs assistants;

6° Les caissiers;

7° Les contremaîtres en chef, les conducteurs de travaux, pour autant qu'ils soient assimilables aux contremaîtres en chef;

8° Les chefs de fabrication, chefs d'ateliers et chefs-masiniérs;

9° Les chefs d'écurie;

10° Les chefs machinistes, chefs mécaniciens, chefs chauffeurs, chefs électriciens et chefs monteurs;

11° Les chefs de répara-

Op de voordracht van Onzen Minister van Nijverheid en Arbeid,

Wij hebben besloten en wij besluiten :

Art. één. — Navermelde personen dienen geacht met een vertrouwenspost zijn belast :

I. In alle bedrijven :

1° De directeurs, onderdirecteurs, beheerders en directeurs van fabrieken;

2° De gevormachtigden en procuratiehouders;

3° De bestuurs-secretarissen, bijzondere secretarissen, en het uitsluitend aan de secretarie verbonden personeel;

4° De ingenieurs;

5° De chefs en onderchefs van dienst voor bestuurs-, handels- en technische aangelegenheden, de chefs scheidkundige chefs voor laboratoria en hun assisten;

6° De kasbedienden;

7° De hoofdwerkmeesters, de voerlieden (zooover zij met hoofdwerkmeesters kunnen worden gelijkgesteld);

8° De fabricage-, atelier- en pakhuischefs;

9° De Stalchefs;

10° De hoofdmachinedrijvers, de hoofdmachinewerkers, hoofdstokers, hoofd-elektriciens en hoofdmonteurs;

11° De chefs van herstel-

tions, d'entretien, de manutention et de traction;

12° Les chefs de gazogène;

13° Les compteurs réceptonnaires;

14° Le personnel chargé du service d'infirmier;

15° Les gardes particuliers, veilleurs, concierges, portiers, pointeurs.

II. Dans l'industrie des mines :

1° Les chefs mineurs et chefs porions;

2° Les porions ou surveillants du fond (y compris les bouteilleurs);

3° Les chefs de place ou chefs de paire;

4° Les chefs lampistes;

Etc., etc.

laad-, los- en tractiediensten;

12° De gasgeneratorleiders;

13° De in ontvangst-nemers;

14° Het met den zieke-dienst belast personeel;

15° De bijzondere wachters, wakers, concierges, portiers en contrôleurs;

II. In het mijnbedrijf :

1° De hoofdmijnwerkers en hoofdporions;

2° De porions of mijnwerkmeesters (vuuraanstekers inbegrepen);

3° De voorarbeiders of werkmeesters;

4° De hoofdlampenisten;

Enz., enz.

Arrêté royal du 28 février 1922 (*Moniteur* du 5 mars 1922, page 1886). *Détermination des personnes investies d'un poste de confiance :*

???

Une affichette apposée par les soins du ministère des chemins de fer sur la façade de la gare du Nord annonçait, ces jours-ci, la vente d'une locomotive. Ce mot, dans le texte flamand, était traduit par : « Stoomtrekker » (tire-vapeur).

Le rond-de-cuir qui a imaginé celle-là s'est apparemment inspiré de la traduction : « rookstok » pour cigare !



POUR PASSER LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER

S'AMUSER, RIRE à la FÊTE à la NOÛVE, en REUNION
La Société de la Gaité F^m, 65, Fg St-Denis, Paris
envoie contre 1 fr. *Nouvel Album* (20 pages) avec gravures comiques.
Farces, Physique, Amusements, L'Hypnot. à la portée de 15.
Propos gais, Art de plaire, P^m ad, seul l'no danses, Sciences
Occultes. Secr. d'Al. compr. trucs et tours de mains de 1^m mét.
Se créer position ou l'amélior. Monol. Chans. Pièces de théâtre.

Les vers s'y mettent

Un de nos lecteurs, qui est poète, nous envoie ce commentaire ingénieux des événements d'Allemagne :

LA LICE ET SA COMPAGNE

Fable imitée de La Fontaine

L'Allemagne, devant à la France des termes,
Et ne voulant solder ces paiements, si pressants,
Avait tant fait qu'enfin notre France consent
A patienter. — Avec ses enfants, elle s'enferme.
Au bout de deux, trois ans, notre France revient;
La Boche lui demande encore une quinzaine,
« Les affaires sont nulles et l'on en fait à peine! »

Par compassion, elle l'obtient.

Mais après quatre années, la France redemande
La somme due, reconnue par écrit.

La Boche, cette fois, montre les dents, et dit :
« Je suis prête à sortir avec toute ma bande,

Si vous me réclamez encore;

Aujourd'hui, mes enfants sont forts;
Je ne vous dois plus rien, dit-elle, goguenarde;
Tout ce que vous voyez est moi bien ; je le garde! »
Ce qu'on laisse aux méchants toujours on le regrette;
Ne vous amusez pas à faire des enquêtes.

Il faut que l'on en vienne aux coups;
Pas à plaider, mais à combattre;
Laissez-leur prendre un pied chez vous,
Ils en auront bientôt pris quatre!

12 janvier 1923.

Pierre Ponce.

LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

DONNE L'ENTRAIN
ET LA GAÏETÉ

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison VAN ROMPAYE FILS

SOCIÉTÉ ANONYME

RUE DE BRABANT, 70, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 115.43

EXIGEZ PARTOUT

Sandeman's Port & Sherry

Toujours le meilleur et sans rival

ONE STAR	fr.	10.70
SUPERIOR		15.00
PICADOR		20.00
PARTNERS		21.00
SHERRY DRY SOLERA		14.00

Toute bouteille est garantie par étiquette et signature.

En vente dans toutes les bonnes maisons

•• •• et en dégustation aux •• ••

SANDEMAN WINES

BRUXELLES, ANVERS, GAND
OSTENDE, KNOCKE
BLANKENBERGHE

TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

BRUXELLES

CAFÉ-RESTAURANT

↓ ↓ DE PREMIER ORDRE ↓ ↓

GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE

Rue Léopold, 7, 9, 11, 13, 15

BRUXELLES

GRANDE SALLE ET SALONS
POUR FÊTES ET BANQUETS

ETABLISSEMENTS SAINT-SAUVEUR

37-39-41-43-45-47, RUE MONTAGNE-AUX-HERBES-POTAGÈRES

BAINS DIVERS



BOWLING



DANCING

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

LE METROPOLE

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

•• •• LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE •• ••

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèque postaux n° 16,664
	Belgique.	fr. 30.00	16.00	9.00	
	Étranger.	» 35.00	18.50	—	

LES FLAMBOCHES

von BISSING, le précurseur

Eh bien, oui ! C'est encore lui !

Vous vous imaginiez que vous ne verriez plus cette aimable face de reître bureaucrate, qui hanta vos cauchemars pendant les funestes années de l'occupation. Vous pensiez, du moins, ô Bruxellois, que cette bonne figure n'émergerait de l'Erêbe que comme celle de l'Ogre légendaire, pour faire peur aux petits enfants. Il fut pour vous, quand la fortune de la guerre en avait fait votre maître, un personnage aussi grotesque qu'odieux. La Libre Belgique, celle du temps de l'occupation, lui envoyait brocartis sur brocartis ; les ketjes lui faisaient la nique, et l'on voyait sa caricature schématique charbonnée sur les murs et les païssades. Il était, pour vous, quelque chose comme Croquemitaire et Jocrisse ; nos flamboches se sont chargés de vous démontrer que c'était un ennemi sérieux. Mort, il nous empoisonne autant que vivant, car les flamingants de la Chambre ont beau protester, c'est lui qui a donné la loi et la doctrine à un parti dont l'idéal plus ou moins secret est le déchirement de la Belgique. L'Université flamande de Gand, ce fut la grande pensée de son règne, et si l'opinion publique avait permis que le Sénat sanctionnat la funeste loi qu'une minorité agissante et violente arracha de la lâcheté de nos politiques, nous ne pourrions plus, sans hypocrisie, maudire cette auguste mémoire.

Heureusement, il semble que la partie soit à moitié gagnée : L'agitation qui s'est propagée dans tout le pays avec une prodigieuse rapidité, a fait réfléchir ces excellents parlementaires, pour qui tout est toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes, puisqu'ils siègent à la Chambre. On ne parle plus que de formules transactionnelles ; encore un effort et vous verrez qu'ils trouveront une formule acceptable. Renkin déclare déjà qu'il n'est pas plus flamin-

gant aujourd'hui qu'hier ; Helleputte se fait morigéner par le Standaard. Rien aussi bien que la force n'éclaire la religion de ces créateurs du Droit que sont les parlementaires. Le jour où les Wallons et les Flamands patriotes auront démontré qu'ils sont bien décidés à ne pas se laisser faire, vous verrez que le nombre des flamingants de la Chambre et du Sénat diminuera comme par enchantement.

L'ombre de von Bissing règne encore sur la Belgique inquiète. Les chants joyeux des manifestants de dimanche la renverront aux enfers, ou au paradis du pangermanisme, ce qui est exactement la même chose.

Et, somme toute, il ne faudra peut-être pas tant lui en vouloir. Elle nous aura rendu service, sans s'en douter. C'est gênant, malgré tout, même pour un Van Cauwelaert, d'avoir pour précurseur un général prussien et de suivre la même politique que l'homme qui a sur la conscience la mort de miss Cavell, de Baucq et de Gabrielle Petit. Quel patron pour un député belge, pour un bourgmestre d'Anvers, que le tyran casqué que toute la Belgique a maudii !

En somme, c'est ce von Bissing qui nous a montré quelles étaient les fins logiques du flamingantisme. Avant lui, nous pouvions en rire ; les moedertaaliens nous apparaissaient comme un élément inoffensif et pittoresque de la vie nationale ; la brutalité de notre ancien gouverneur nous a montré que l'inoffensive mouette peut se transformer en aigle prussien.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.

POURQUOI PAS ? est en vente à Paris dans les kiosques de la gare du Nord.

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES



VLEIET DE BLAUWVOET. — STORM OP ZEE

PATRIOTES !

A la manifestation patriotique du dimanche 28, que ce refrain, qui résume notre état d'âme, s'échappe de vos lèvres, sur l'air bien wallon de " BON-JOUR, MARIE CLAPCHABOT " :

Va-t-en, va-t-en, Flammingant !
Voilà trop longtemps que tu nous embêtes !
Va-t-en, va-t-en, Flammingant !
Et vive l'Université de Gand !

Mobilisation générale

C'est vraiment une mobilisation générale de la jeunesse patriote que cette manifestation de dimanche ; et il faut faire remonter l'honneur de son organisation, digne de Mussolini lui-même, à un petit état-major de vigoureux jeunes hommes, mûris par la guerre, et qui sont bien décidés à ne pas laisser saboter le pays qu'ils ont si vaillamment défendu, de 1914 à 1918.

Il faudrait les nommer tous, mais en bons soldats disciplinés, ils tiennent à garder l'anonymat. Le communiqué ne mentionnera que le général et ses adjoints : M. Jacques Pirenne, secrétaire général de la Ligue pour la Défense de l'Université de Gand et de la liberté des langues ; M. Pierre Daye et M. Alfred Errera.

Et ce qu'il y a d'admirable dans leur œuvre, c'est qu'ils sont arrivés à faire, de cette mobilisation antiflammingante, une véritable œuvre d'union nationale. Les adhésions sont venues presque aussi nombreuses de Flandre que de Wallonie. Il ne faut pas oublier que ce sont ces patriotes flamands, antiflammingants, qui, étant au péril, doivent être à l'honneur.

La lutte antiflammingante, en effet, n'est rien moins qu'une lutte antiflammande. Nous sommes tous prêts à proclamer très haut notre respect pour la civilisation flammande, qui a fait preuve, au cours des siècles, d'une vitalité et d'une originalité admirables, qui a créé un art incomparable, à qui la Belgique doit quelques-uns de ses plus authentiques grands hommes. Mais c'est la défendre contre ceux qui veulent la faire dévier de sa voie séculaire que de vouloir qu'elle continue à s'alimenter au foyer la-

tin. Rubens serait-il Rubens, s'il n'avait pas fréquenté la France et l'Italie ?

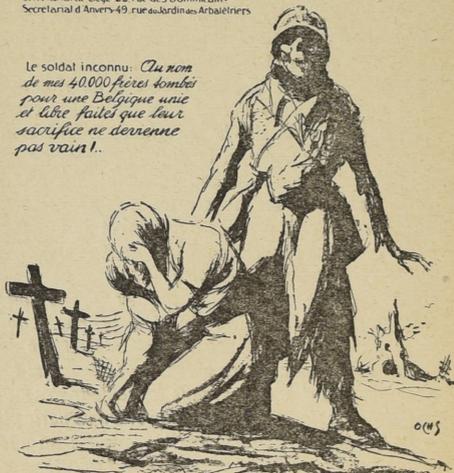
C'est ce que toute une élite flamande a compris. C'est la Flandre aussi bien que la Belgique entière que la jeunesse défendra dimanche.

Et maintenant, un vœu : il a fallu, pour organiser cette manifestation de dimanche, créer de véritables cadres. Fussent-ils ne pas se disloquer ! Ce qui a toujours manqué à ce pays, c'est l'organisation de l'opinion publique ; il n'a eu que des organisations de parti. Maintenant, l'organisation est créée : qu'on ne la laisse pas se dissoudre.

LIGUE NATIONALE POUR LA DÉFENSE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND ET LA LIBERTÉ DES LANGUES

Secrétariat Général: 25 rue Lesbroussart - Bruxelles
Secrétariat de Gand: 44 rue Savonin
Secrétariat de Liège: 22 rue des Dominicains
Secrétariat d'Anvers: 49 rue des Jardins Arbaliériers

Le soldat inconnu: *Ce nom de nos 40.000 frères tombés pour une Belgique unie et libre fait que leur sacrifice ne devienne pas vain !.*



**BELGES PARTICIPEZ TOUS À LA MANIFESTATION
POUR LA DÉFENSE DE L'UNITÉ NATIONALE
LE 28 JANVIER À BRUXELLES**

Le Secrétaire J. PIRENNE
Chargé de cours à l'Université de Bruxelles

Le Président E. EEMAN
Recteur de l'Université de Gand

Imp. Benard SA Liège

La loi de malheur

L'histoire a blâmé sans ménagement les bonnes gens de Byzance qui discutaient passionnément sur la nature du Paraclét ou sur la supériorité des « jaunes » sur les « verts » ou des « verts » sur les « jaunes », tandis que les Turcs étaient aux portes de la ville. Ne mériterons-nous pas un jour le même blâme ? Les événements qui se passent en ce moment dans la Ruhr sont d'une importance exceptionnelle. Il s'agit de savoir si la Belgique continuera de vivre, libre et prospère, ou si elle sera définitivement ruinée et vouée, pour toute une série de lustres, à toutes les inquiétudes que peut donner le voisinage d'un ennemi haineux et menaçant. Le monde entier a les yeux fixés sur nos soldats, qui, aux côtés des soldats de France, ont entrepris, au delà du Rhin, une opération de police inévitable, mais dangereuse. Or, nous ne sommes occupés que de la question de savoir si l'on va enseigner en flamand, à Gand, le droit civil et la philologie !

A qui la faute ? En vérité, les flamingants auraient eu trop beau jeu à profiter des circonstances pour mettre le pays devant le fait accompli. Les hommes politiques, surtout ceux qui occupent le pouvoir, ne sont pas loin de blâmer les manifestations qui, depuis le vote de la loi de malheur, ont traduit la réaction du pays contre la tyrannie flamingante qui se préparait. Eh quoi ! Si, quand il en était temps encore, ils avaient combattu le mal, s'ils avaient su profiter du courant d'opinion qui se manifestait, en Flandre surtout, au lendemain de l'armistice, contre les activistes et leurs complices, l'abcès ne se serait pas formé. Maintenant, il est mûr : il faut bien qu'il crève. Si l'admirable et généreuse jeunesse qui parcourra, dimanche, les rues de Bruxelles, n'avait pas réagi, c'en était fait, dans un délai plus bref qu'on ne croit, de l'unité de la Belgique. Parce que l'ennemi gronde aux portes de la maison, fallait-il tolérer qu'on en démolît la structure intérieure ?

???

Il y a, du reste, plus d'influence boche qu'on ne croit dans le funeste état d'esprit qui a imposé un vote absurde à une Chambre divisée et désespérée. Ah ! certes, ils n'ont aucune sympathie pour le Boche, ces honnêtes paysans flamands qu'on a fanatisés, et pour qui la suppression de l'Université française est devenue un idéal politique et religieux. Il n'ont rien de boche non plus, ces intellectuels mystiques qui s'imaginent que la vie de l'univers gravite autour de la question de l'Université de Gand. Mais ne se laissent-ils pas mener ?

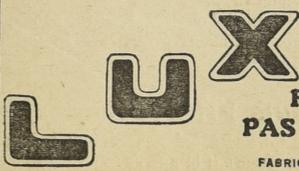
???

La Ligue nationale pour la défense de l'Université de Gand et de la liberté des langues, ayant envoyé des bulletins de souscription dans tout le pays, a naturellement reçu quelques protestations. Des bulletins s'étant égarés chez un certain nombre de flamingants, sont revenus avec des plaisanteries, des grossièretés, des injures. Il fallait s'y attendre : c'est dans l'ordre ; mais le plus curieux, c'est qu'un grand nombre de ces protestations sont arrivées, non seulement avec des timbres de propagande en faveur de Borms, mais aussi avec de vieux timbres de l'occupation, où l'on voit la tête casquée de Germania et où la Belgique s'appelle *Belgien*. C'est tout de même un virus boche qui a envahi la

plaie flamingante, et ce n'est pas sans raison qu'à ce moment décisif, nous reproduisons à notre première page les aimables traits de von Bissing le Bien-Aimé. Tout de même, et quoi qu'on puisse dire, n'est-il pas le *Précurseur* ? Si nous divisions le pays, si nous ressuscitions l'Université flamboche telle qu'ils l'avaient créée, ne reconnaitrions-nous pas, par le fait même, qu'il comprit mieux la loi profonde du développement de ce pays que nous-mêmes ? et les historiens allemands à venir n'auront-ils pas les meilleures raisons du monde de prétendre qu'ils ont apporté la science politique à un peuple qui ne savait pas se gouverner lui-même ? Croyez-vous qu'ils se gêneront pour proclamer qu'ils ont délivré leurs frères thiois de la tyrannie fransquillonne ? Et vous pouvez être assurés qu'ils s'arrangeront pour le faire croire.

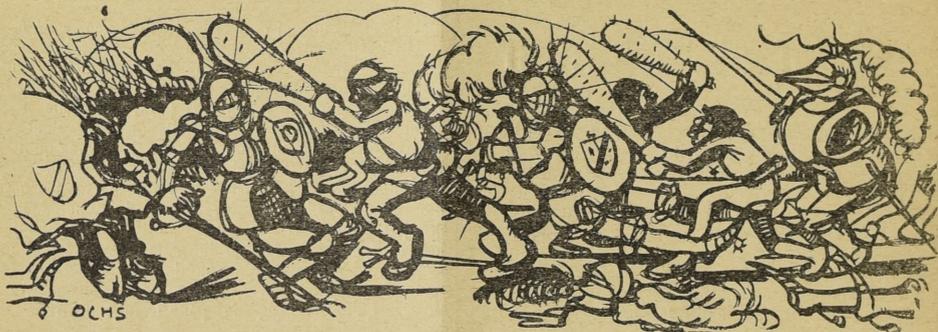
???

Cette création d'une université flamande à Gand, suivie de la séparation administrative, a été d'ailleurs la grande idée, non seulement de von Bissing et du sympathique von der Lancken, mais de toute la Wilhelmstrasse. Certes, le parti militaire n'attribua jamais aux questions belges qu'un intérêt secondaire. La victoire était une question de force : quand on l'aurait obtenue, on ferait de la Belgique une terre d'Empire ; on ne répèterait pas les fautes commises en Alsace-Lorraine, *par libéralisme* ! On serrerait la vis à ces mauvais coucheurs de Belges, et tout serait dit. Mais on a su, depuis, par des confidences, des papiers et des mémoires, que, déjà au lendemain de la Marne, les quelques têtes politiques que possédait l'Empire concurent quelques doutes sur la possibilité d'une victoire écrasante. Dès ce moment, on se mit à étudier le plan d'une paix de compromis dont la Belgique eût fait tous les frais : on eût accordé à la France quelques rectifications de frontière du côté de Philippeville, et la Belgique eût été sinon annexée purement et simplement, du moins soumise à l'influence allemande, de telle manière que son annexion eût été inévitable. Telle était l'idée de derrière la tête de Bethmann-Hollweg. Et, naturellement, la Flandre flamingante eût servi de pivot à cette politique. En 1916 et 1917, les germanophiles de Suisse, qui essayaient d'entrer en relations avec certains groupes pacifistes français, exposaient presque ouvertement ce plan. Aussi, l'admirable résistance de la population flamande qui, à ce moment-là, ne se laissa pas séduire, causa-t-elle à Berlin une profonde déception. Dans les derniers temps de sa vie, von Bissing, qui voyait avorter son idée géniale, ne dérageait pas. Peut-être est-ce cette déception qui l'a conduit prématurément au tombeau, le pauvre homme ! Et nous lui donnerions aujourd'hui cette revanche posthume, nous lui décernerions un brevet de sagesse politique ? Non, n'est-ce pas ?



**NE
RÉTRÉCIT
PAS LES LAINES**

FABRIQUÉ DANS LES USINES
DU « SUNLIGHT SAVON »



PROJET DE FRESQUE POUR LA VON BISSING-HOOGESCHOOL
La bataille des Éperons d'Or

LEURS FIGURES

VAN CAUWELAERT

Celui-ci, c'est le chef. Comme il est persuadé que le Seigneur est flamingant, il tient pour assuré que lui, Frans Van Cauwelaert, a été désigné de toute éternité pour préparer le triomphe de la race élue et de sa langue divine. Si, par malheur, le mouvement, si bien commencé à la

Chambre, aboutissait à ses conséquences dernières, Van Cauwelaert est persuadé qu'il serait le Ruwaert des Flandres. Il paraît, du reste, que le souvenir de Van Artevelde hante ses nuits. L'illustre tribun gantois fut l'allié de l'Angleterre. N'est-ce pas pour lui ressembler que Van Cauwelaert écrit cette fameuse lettre ouverte où, contre ce qu'il appelait « la Belgique fransquillonne », il en appelait à la Grande-Bretagne? Vous imaginez-

vous les cris du *Standaard*, si un leader wallon s'avisait de faire appel à la protection de la République! !

On sait, du reste, quel fut le rôle néfaste de M. Van Cauwelaert pendant la guerre, ses tentatives pour diviser l'armée, ses excitations sournoises à l'indiscipline. Seulement, il n'opérait pas lui-même. Si, au lendemain de l'armistice, nous avions eu un véritable gouvernement, ce Van Cauwelaert eût été mis à l'ombre, au moins pour quelque temps. Mais nos politiciens arrangeurs en ont fait un bourgmestre d'Anvers.

LOUIS FRANCK

Un des trois anabaptistes à qui nous devons la payaye actuelle. Ils étaient trois avant la guerre : Van Cauwelaert, Huysmans et Franck, qui jurèrent, sur la tête du Lion de

Flandre, de néerlandiser l'Université de Gand et de proscrire la langue française de leur pays ; on voit qu'ils ont fait de la belle besogne.

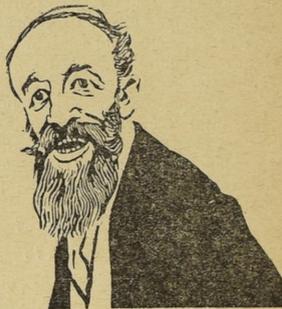
Comment cet intellectuel de culture cosmopolite, et qui ne descend certainement pas de Salvius Brabo lui-même,

a-t-il été illuminé par le mysticisme de la race? Mystère et politique. L. Franck, né malin, voulut être ministre. Pour être ministre, il fallait être député. L. Franck étant avocat à Anvers, c'est sa ville qu'il voulait représenter à la Chambre. Le flaminguantisme lui parut un excellent tremplin. Il paraît qu'il ne se trompait pas tout à fait, puisque

le voilà ministre. Certes, pour obtenir ce portefeuille envié et pour le conserver ensuite, il a dû avaler pas mal de couleuvres. Peu lui importe. Louis Franck sait encaisser avec une humilité toute chrétienne. On le conspuait à Liège : il encaisse ; les coloniaux lui répètent sur tous les tons qu'il s'y connaît autant aux affaires coloniales qu'une cigogne à la musique de César Franck : il encaisse ; le chef de son parti l'appelle « paltoquet » : il encaisse. Il encaissera toute sa vie avec... le sourire. Il encaissera encore la manifestation de dimanche et fera semblant de croire qu'elle ne s'adresse pas à lui. Et si l'on va trop loin, il sourira dans sa barbe de Christ avec l'air de dire : « Seigneur, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ! »

KAMIEL HUYSMANS

Interrogez les bonnes gens — l'homme dans la rue — qui trouvent que tout va mal. Neuf sur dix vous répondront que c'est la faute à Vandervelde ; que Vandervelde est le mauvais génie de la Belgique, mais que Kamiel Huysmans est le mauvais génie de Vandervelde.



Le fait est que Kamiel Huysmans a tout à fait le physique — et le moral, donc ! — du mauvais génie. Avec son teint olivâtre, sa petite tête vipérine emmanchée d'un long cou, et qu'il porte comme un Saint-Just de Bilsen ou un Saint-Sacrement de la rue du Persil, il vous a un petit air démoniaque qui doit le remplir d'orgueil.

On sait son rôle pendant la guerre. Il fut l'homme de Stockholm, celui qui tâcha d'organiser la défaite. Il disait alors : « Il n'y a pas de race, il n'y a pas de patrie ! » La patrie belge, du moins, il ne la connaissait qu'à peine. Mais il a découvert la patrie flamande. C'est un internationaliste en même temps qu'un nationaliste des plus étroit. Il ne tient pas à être Belge, mais il est éperdument de Bilsen.

Pourquoi ?

Tout simplement parce qu'il s'agit de détruire, et que Kamiel Huysmans est de ces orgueilleux qui, ne pouvant créer, préfèrent détruire que de ne rien faire.

Des gens simples, écrivions-nous en 1919, s'indigneront contre Kamiel ; ils verront dans son cas du cabotinage, d'autres y dénonceront de la trahison ; tout ça c'est de bien gros mots. Kamiel fut selon la fatalité de sa vie ; il réagit dans un sens facile à prévoir. S'il avait été Wallon de Liège, il aurait été comique comme Demblon ; Flamand du Limbourg, il est Kamiel Huysmans...

Il en veut au français comme à la première femme à qui il sourit jaune et qui l'envoya ballader, le trouvant mal ficelé ; il en veut à la bourgeoisie comme quelqu'un qui dina tout petit à la cuisine ; il en veut à la France comme il eut de la hargne contre le châtelain dont le parc lui fut longtemps inaccessible.

Des hommes issus des rangs les plus modestes pardonnent à la société les injustices dont les abreuve leur jeunesse. Mais c'est sans doute qu'ils ont la vésicule biliaire en bon état. Kamiel ne pardonne pas — au point qu'il put se désolidariser d'avec sa patrie en péril. C'est, dans son cas, normal et fréquent.

HELLEPUTTE



lignent pour ne pas voir les dangers d'une politique extrémiste à la Van Cauwelaert, il étudie, paraît-il, avec le

subtil Renkin, la formule transactionnelle que recherchent en ce moment tous les parlementaires. Un ministère Renkin-Helleputte, voilà ce qui se prépare dans l'ombre.

VAN DE VYVERE

Et voici le petit père Vande Vyvere. Il est tout en crâne, tout en boule. N'étaient ses petits yeux en vrille, il ferait penser à un fromage de Hollande. C'est le grand homme de Thielt, où feu Beernaert le découvrit jadis, parmi les gloires du collège local. Intelligent, d'ailleurs, et laborieux, il eût fait figure dans un ministère aussi bien qu'un autre, s'il n'eût été Thieltois jusqu'à la gauche, et, par conséquent, flamingant. Mais s'il protège Thielt, Thielt le protège. Ministre des finances dans le ministère du Havre, il a survécu à la catastrophe de Lonhem. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est de Thielt et qu'il est flamingant. Il représente les masses profondes du catholicisme west-flandrien : cela vaut bien un ministère, un ministère inamovible. Il paraît que si Vande Vyvere n'était plus ministre, le parti catholique serait fichu à jamais. C'est du moins ce que l'on a persuadé aux Brifaut, aux Du Bus, aux Poncelet, aux Liedekerke et autres députés wallons qui, pour leur malheur, ont voté la loi de malheur.

Parmi les responsables, Vande Vyvere est un des plus responsables.



FRANS DAELS

Celui-ci, c'est le personnage comique. Il compte certainement être le recteur de la von Bissing-Hoogeschool.

Le type du flamingant rabique et irrécyclable. Il en avait autrefois, paraît-il, le physique chevelu, barbu, hirsute et apocalyptique : il a pris aujourd'hui la tête d'un sacristain de village, mais son éloquence est toujours aussi chevelue. Dans le corps professoral de l'Université de Gand, qui résiste si fermement à ceux qui veulent chambarder le vieil établissement d'enseignement supérieur, honneur de la Flandre intellectuelle, il est le représentant attitré du flamingantisme intégral, le ver dans le fruit.

Naturellement, il doit sa fortune universitaire à des ministres wallons. Nommé assistant à la Faculté de médecine en 1911, il fut, pendant la guerre, de toutes les réunions flamingantes du front ; c'est le type accompli de ces médecins, de ces amoniteurs, de ces infirmiers, qui, durant toute la campagne, sapèrent insidieusement la discipline nationale, et qu'un gouvernement moins timoré que celui du Havre se fût empressé de mettre à l'ombre.

Cela ne l'a pas empêché d'être nommé professeur extra-



ordinaire, en 1919, par M. Harmignies, et professeur ordinaire, en 1920, par... M. Destrée. Parfaitement. La filière administrative s'impose aux ministres les mieux intentionnés.

Il s'est d'ailleurs empressé de récompenser le gouvernement de sa longanimité en insultant le général Drubbel et en suscitant à son ministre les plus graves ennuis.

AUGUSTE VERMEYLEN

Celui-ci, c'est l'intellectuel du parti. Professeur, esthéticien, bon connaisseur d'art, écrivain de talent, en flamand, et même en français, il est de ces hommes à qui iraient toutes les sympathies si la folie flamingante ne s'était emparée de lui. Comment la foi flamingante lui est-elle venue ? Mystère. C'est toujours un mystère que ces conversions d'intellectuels et d'hommes politiques au flamingantisme. Vous voyez un homme aimable, un charmant garçon, instruit, cultivé, sceptique ; un homme avec qui l'on peut causer. Un jour, par hasard, vous risquez une plaisanterie sur le *Treinboek* : aussitôt, vous le voyez se renfrogner, se

rembrunir : vous avez touché la corde flamingante. Dès lors, il n'est plus de raisonnement qui tienne. Votre intellectuel raisonneur est devenu mystique : vous vous heurtez à une foi. C'est que le flamingantisme est entré dans cette âme par un pur effet de la grâce. Le Seigneur, qui doit être flamingant, a opéré.

Et maintenant, Vermeyleen ne songe plus ni à l'art, ni à la littérature. Il n'a plus qu'un rêve : diriger les *stokslagers*, qui doivent répondre aux manifestants de dimanche prochain.

L'ABBÉ VERSCHAEVE

Une belle tête, énergique, tourmentée, tête d'apôtre et d'artiste, et le fait est que l'abbé Verschaeve est le poète du parti. Il a du talent, d'ailleurs, un talent qu'il aurait bien voulu faire apprécier en France. Au lendemain de l'armistice, les états-majors des troupes françaises qui séjournerent quelque temps dans notre pays avaient reçu pour instruction de traiter tous les Belges avec une même considération et une même amitié, et de montrer que la France n'était nullement l'ennemie de la langue flamande. Les hasards de la cam-



pagne mirent Verschaeve en relations avec quelques officiers appartenant au monde catholique. Il leur traduisit ses œuvres, et les officiers, séduits, enchantés, les firent publier aux frais de la propagande française qui existait encore en ce moment. Verschaeve trouva qu'on était décidément bien poire à Paris, et il n'en continua que de plus belle sa propagande anti-française.

VANDERVELDE

Vandervelde flamingant ! Ceux qui se souviennent du jeune Vandervelde d'il y a vingt ans, du leader ardent et froid qui menait, avec un enthousiasme raisonné, l'assaut des forces populaires contre l'étroitesse et l'égoïsme bourgeois, n'en reviennent pas. Intellectuel de grande race, cosmopolite d'éducation et de goût, internationaliste de conviction, il disait alors que c'est un malheur d'être né dans un trop petit pays. Et voilà qu'il veut le rapetisser encore !

Le cas Vandervelde, au premier abord, paraît incompréhensible. Soit du pouvoir, dit-on. A moins qu'il n'y ait quelques cadavres entre Camille Huysmans et lui... Car, tout de même, Vandervelde à la remorque de Camille Huysmans, c'est comique !

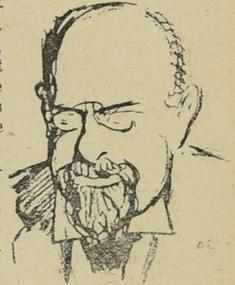
Au fond, c'est plus compliqué que cela. Vandervelde est un idéologue qui veut mettre son idéologie en action. Pour ces gens-là, il n'y a bientôt plus que le but à atteindre qui compte. C'est l'histoire de l'ordre des Jésuites : la fin justifie les moyens. Il a vu, dans le flamingantisme, un moyen de conquérir les masses populaires flamandes au socialisme ; quant aux Wallons, on s'arrange toujours avec ces bons garçons. Il paraît que c'est au moyen de ce raisonnement que Huysmans l'a converti.

Nous donnons cette explication pour ce qu'elle vaut. C'est la plus favorable à Vandervelde. Mais n'empêche que sa volte-face est pour beaucoup dans le gâchis actuel.

RENKIN

Celui-là, c'est le flamingant de la dernière heure. Et voilà qu'on raconte déjà qu'il met beaucoup d'eau dans son flamingantisme.

Décidément, nous ne serons jamais au bout de nos surprises avec celui qu'on appelait naguère : « le grand Jules ». Au Havre, il était le grand ministre nationaliste. Personne n'était plus « union sacrée ». Il méprisait les partis et les partisans ; il voulait être l'homme de la nation. Et il fallait voir de quel air il parlait alors des hésitants, des timorés, de ceux qui manquaient de



confiance dans la victoire et témoignaient quelque indulgence aux internationalistes de Stockholm ou aux traîtres activistes. Vint l'armistice : il commença par faire faux-bond au Comité de politique nationale, mais comme il rendit de grands services au ministère des chemins de fer, qu'il réorganisa de fond en comble, l'opinion lui pardonna ; on commençait déjà à ne plus prendre le Comité de politique nationale au sérieux. Puis, ce fut le discours de Marche. On crut que Renkin allait devenir chef de parti. Il est devenu le défenseur de quelques illustres profiteurs

de guerre. Et, depuis lors, il sembla se désintéresser de la politique. Etrange rentrée que celle qu'il fait.

M. Renkin, évidemment, n'a pas été illuminé subitement par le mysticisme flammingant : il y a dans son attitude des intentions, des dessous politiques. L'homme national est devenu un manœuvrier parlementaire, qui risque fort de s'embrouiller dans ses propres ficelles. C'est dommage, car c'est quelqu'un que Renkin.

Dans tous les cas, ce flammingant-là ne sera jamais un flamboche.

PROPAGANDE



Crois-moi, mon ami, pour la Flandre et pour le Christ, il faut que l'Université française de Gand, la *Prava Mater*, soit supprimée.



Aux mânes de feu Emmanuel Hiel

Tressaille dans la tombe, vieux barde, voici venir les grands jours. Nous nous souvenons de toi, nous nous souvenons de tes fureurs teutoniques, de ta barbe pittoresque et de tes capacités stomacales. Tu fleurais le schnick et le culot de pipe, mais que tu étais beau dans le « staminée » où tu trônais dans la fumée parmi tes coreligionnaires barbues comme toi.

On racontait tes exploits. Tu avais été à Paris tout exprès pour pisser au pied de l'Arc de Triomphe et tu avais ensuite poussé trois bruits incongrus en l'honneur des glorieuses armées allemandes qui avaient franchi ce seuil... Ah! que tout cela est bien d'un goût flaminboche comme la mouette, oiseau ami des détritus, et qui, à l'orée des égouts, annonce qu'il y a de la m... marmelade sur la mer, comme c'est au goût de la race scatologique qui n'a pu s'installer en aucune demeure sans la salir. Toute cette flaminganterie, vieux barde, a une odeur excrémentielle. C'est voulu, peut-être ; cela porte bonheur...

Ainsi donc, vous fûtes une manière de prophète exalté comme un prophète d'Israël, ou comme ces redoutables prophètes pangermanistes qui opéraient au fond des brasseries allemandes... Bien entendu, il faut faire une différence de l'étroit flamingant à l'im-mense boche (qu'on nous excuse, mais ces gens de la mouette nous contraignent à la scatologie... strod op zee). Mais quoi! le seul menu peuple bruxellois s'en rendait compte, spécialement les gosses qui vous escortaient

ainsi que faisaient les petits enfants de Ravenne autour de l'effrayant Dante. Il est vrai qu'ils étaient plus rigolards qu'effrayés et disaient : « Smeerlap! »

Ils ne vous prenaient pas au sérieux, non monsieur, pas plus que Haerynck dit Boestrinck, autre poivrot barbu et de large gabarit dont l'ivresse était pieusement la

vôtre comme celle d'un maître quand vous dégueuliez tous deux (en flamand) le front au mur nocturne de ce caberdouche de la rue Saint-Pierre et que des vapeurs d'un faro plusieurs fois bu vous dérobaient un instant au commun des mortels.

Aux dieux ne plaise, vieux barde, que nous vous blâmons pour des excès bachiques ; cela, en somme, nous importe bien peu, et si, avec ça, vous aviez eu du talent, on vous collerait une absolution de vingt-cinq hectolitres. A propos, avez-vous du talent? nous n'en savons rien.

C'est précisément cela qui est admirable et malin dans votre cas et celui de vos congénères. Vous écrivez on ne sait quoi dans une langue que personne ne comprend, puis vous braillez à la lune. On s'attroupe...

La foule eut tort de rigoler. Il faut bien dire qu'elle ne comprenait pas. C'est que vous étiez si étranger à ce pays, mais oui, mais oui, tout Flamand que vous vous disiez... La foule ne comprenait pas, parce qu'elle ne savait pas qu'elle avait là une édition flamingante du panboche, barbu, furibondard, romantique, prophétique, aux vêtements et aux poils macérés dans la bière.

Est-ce qu'on connaissait, ici, les Boches et leurs contre-façons? et leurs succédanés? Dans ce pays débonnaire, on se borna à vous crier : « Zo-ô! »; votre flamingo-bochomanie était ridicule, sans plus, et, croyait-on, inoffensive.

Les Wallons, les Belges flamands, mais qui vénérent la culture française, vous ont-ils connu? Savaient-ils l'existence, au fond d'un bac à schnick, de burgraves bruyants et malodorants?

On a pu même vous élever un monument. Que ne l'ait-on sculpté dans la matière chère à la mouette! Cela n'a troublé personne, pas même ceux dont vous avez injurié la foi. Il faut bien dire qu'il y a où qu'il y avait, divisant ce pays, une cloison étanche. D'un côté à l'autre, on s'ignore formidablement. Il est certain qu'un Bruxellois lettré connaissait un peu mieux Mistral que Guido Gezelle, pour parler d'un poète sérieux... Cependant, vous étiez là, vous, les autres, faiseurs de bruits incongrus, émetteurs d'odeurs lourdes; ignorance et dédain, on vous laissait faire : on vous a laissé statufier. Et, bien entendu, selon le goût boche, votre insolence augmentait à mesure que le temps passait sans vous valoir l'assaut des balais hygiéniques. Les Belges non flamingants auraient bien dû s'inquiéter plus tôt de ce qui cuvait de fiel, de rancunes, d'excréments, de haines, de convoitises, dans certains bas-fonds...

Maintenant, évidemment, qu'ils ont fini, à force d'insolence, par être connus de tous, les flamingants vont se poser en martyrs... s'ils n'obtiennent pas de nous imposer, à tous, leur vaseux sabir. On n'ira pas jusqu'à leur fournir une auréole... Cependant, s'il avait fallu quelque démonstration, nous n'aurions pas, jadis, proposé qu'on vous noyât, vieux barde, comme un duc de Clarence, dans un tonneau de malvoisie, mais plutôt qu'on vous fit faire trempette dans un tonneau de faro, halvenhalf, et d'un liquide au-dessus duquel la mouette aurait tout naturellement plané.

Nous sommes convaincus que ça ne vous aurait pas déplu...

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 275,000 volumes en lecture. Abonnements : 20 francs par an ou 4 francs par mois. Catalogue français : 6 francs.



Retenez-moi...

Vous connaissez l'histoire du cabot qui, ayant une querelle avec un de ses camarades, s'écrie : « Retenez-moi, ou je vais faire un malheur ! » C'est, en ce moment, l'attitude des partis à l'égard de la question de l'Université de Gand. Les flamingants sentent qu'ils ont été trop loin. La réaction de l'opinion les a fait réfléchir ; et ils se demandent s'ils n'ont pas irrémédiablement compromis leur cause. Les députés wallons qui votèrent la loi errent comme des âmes en peine à la recherche de l'homme de génie qui trouverait la formule d'apaisement et parmi les grands chefs de la résistance, il en est déjà que l'ampleur de la manifestation de dimanche effraye ; quand on est assis dans un fauteuil parlementaire, on a toujours un peu peur de ce qui se passe dans la rue. Et voilà comment, peu à peu, le terrain se prépare pour les partisans de la solution *middelmatique* de la cote mal taillée. C'est l'autre danger...

Studebaker Six

La meilleure preuve de l'excellence de la Studebaker 6 Cylindres, est certainement son succès sur le marché belge. Si l'un de vos amis possède une de ces merveilleuses voitures, questionnez-le, vous serez édifié.

Agence Générale, 122, rue de Ten Bosch, à Bruxelles.

RESTAURANT AMPHITRYON

Porte Louise, Bruxelles

Le meilleur

Simple question

- Que fumer ?
- Naturellement, la « Bogdanoff Métal », à 3 francs... La Cigarette de Luxe par excellence.

L'occasion manquée

Les socialistes de Belgique et de France ont manqué une belle occasion de reprendre, dans la politique générale de l'Europe, le grand rôle qu'ils jouèrent naguère, non sans utilité parfois.

Il est manifeste que la politique de résistance de l'Allemagne est uniquement dirigée par les grands industriels qui ont organisé la misère ouvrière et qui font payer aux prolétaires, les frais de la guerre économique qu'ils ont entreprise contre nous ; il est certain que, dans la Ruhr, nos alliés naturels sont les ouvriers. Quels services nos socialistes n'auraient-ils pas rendus à la cause com-

mune en allant expliquer à leur coreligionnaire la véritable situation ? Mais, hélas ! les uns regrettent les portefeuilles perdus, ne songent qu'à boudier les autres, perdent leurs temps en querelle de doctrine.

Et puis, les *sachems* se sont prononcés contre la politique de la Ruhr ; il en est qui se rendent compte qu'ils se sont trompés, mais ils ne veulent pas se dédire.

On dit...

qu'il faut prévoir pour bien gouverner et qu'avoir un peu de provisions chez soi, c'est faire œuvre de sage... Mesdames, si vous êtes de notre avis, vous aurez avantage à consulter les prix renseignés par les *Grands Magasins Victor Wygaerts*, Le Temple des Comestibles.

PARC AUX HUITRES DE BRUXELLES

Derrière le Théâtre Royal de la Monnaie
Restaurant à la Carte. — Ouvert après les spectacles

Politique rhénane ??

Tous ceux qui, depuis l'armistice, suivent d'un peu près les événements d'Allemagne, se rendent compte de la nécessité, pour la Belgique comme pour la France, d'avoir une politique rhénane. Mais le gouvernement, là-dessus, reste sibyllin. L'opinion, elle, commence à s'émouvoir. Un comité belgo-rhénan s'est formé. Il lance un suprême appel. L'heure sonne, dit-il. Irrémédiables seront nos défaillances. Que tous ceux que cet appel intéresse et qui voudraient, avant de lui donner leur appui, être informés du but et de l'action du Comité Belgo-Rhénan, lui écrivent sans tarder, rue de la Tribune, 10, Bruxelles. Que ceux qui connaissent son but et approuvent son action versent sans retard leur obole au compte chèques postaux n° 98636 du Comité Belgo-Rhénan, ou la lui fassent parvenir directement.

Exige bien l'Eau de Spontin
De la Source de la Duchesse.
Tu en sentiras la caresse
De tes lèvres... à tes intestins.

Porto Rosada. — ...Grand vin d'origine...

La religion, la politique et la boutique

Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, les intrigues flamingantes et journalistiques dont le diocèse de Namur est, en ce moment, le théâtre, sous le règne du chanoine néerlandais Tharcisius, maire du palais de Monseigneur de Namur. Nous recevons, à ce sujet d'un de nos amis du pays, une lettre bien intéressante :

Vous ne sauriez trop le dire et le répéter : le diocèse de Namur, « Tharcisio regnante », est sous le joug d'un flamingantisme insolent et agressif. Ce n'est pas seulement contre « La Nation belge » que se déchaînent les foudres quasi épiscopales. « La Libre Belgique » elle-même ne trouve plus grâce devant Monseigneur et ses acolytes. Ça lui apprendra à combattre la flamandisation de l'Université de Gand. C'est « Le XX^e Siècle » qui est maintenant le grand favori de l'évêché.

L'évêché a la haute main sur des syndicats agricoles de fondation récente, dirigés par des prêtres, et constitués en une « Ligue » qui vise un double but : 1° grouper le plus grand nombre possible de paysans dans des associations à caractère confessionnel ; 2° faire le vide dans les groupements de la

« Ligue agricole luxembourgeoise », catholique cependant, mais trop peu souple au gré de Monseigneur et de son état-major; combattre, d'autre part, les associations agricoles indépendantes qui ont le tort d'être favorables à M. Houziaux, le nouveau député catholique de Dinant. On dit que l'évêché, qui perçoit une dime sur les bénéfices du journal « Vers l'Avenir », successeur et héritier du défunt « Ami de l'Ordre », est intéressé aux bénéfices de la Ligue agricole épiscopale.

Or, voilà plusieurs semaines que l'organe hebdomadaire de la Ligue agricole épiscopale recommande à ses lecteurs, à l'exclusion de tout autre journal catholique bruxellois, « Le XX^e Siècle ». Dans ses derniers numéros, cet organe vante le bon marché du « XX^e Siècle » et annonce qu'on peut adresser à la Ligue les demandes d'abonnements à ce journal! Pends-toi, « Libre Belgique! Tu n'es plus assez pure, c'est-à-dire assez flamingante, pour mériter l'approbation de l'évêque de Namur et pour être recommandée par l'organe de sa Ligue agricole. On s'explique à présent pourquoi « Le XX^e Siècle » fait risette, depuis plusieurs semaines, aux flamandiseurs.

On s'expliquerait moins le rôle, dans cette affaire, de M. le comte de Broqueville, sénateur provincial de Namur, qui a le « XX^e Siècle » sous son influence politique, si l'on ne savait, même à Namur, que le « XX^e Siècle » est devenu la propriété d'un financier dont la nationalité belge est plutôt récente et qui doit avoir sur le dogme catholique des idées plutôt vagues, M. Alfred Loewenstein, que M. de Broqueville a nommé officier d'artillerie pendant la guerre. M. Loewenstein serait fermement persuadé, paraît-il, que l'intérêt de la cause catholique et l'intérêt de la Belgique exigent la flamandisation de l'Université de Gand. Il n'a pas hésité d'ailleurs à maintenir en tête de son journal la devise : « Instaurare omnia in Christo ». Il n'en fallait pas davantage pour que son journal devint l'organe préféré de l'évêché de Namur, où la « Libre Belgique » est maintenant en défaveur.

Buick 6 cylindres

Quelle que soit la voiture que vous possédiez et quelle que soit la voiture que vous ayez l'intention d'acheter, n'achetez rien sans avoir examiné la BUICK.

LES PLUS JOLIES SOIERIES

Crêpe de Chine — Georgette — Crêpe marocain
Maison Vandeputte, 26, rue Saint-Jean

Chocolats Meyers — les plus appréciés —
réclamez-les partout.

Signe des temps

Entendu, la semaine dernière, dans la rue Saint-Pierre, à Aix-la-Chapelle. Un garçon d'une douzaine d'année, arrêté devant une maison, crie :

« Hee, Bâbche, geeht te meet hui, no Vaals beddele ? »

La mère de Bâbche ouvre précipitamment la fenêtre et répond :

« Nee, nee, Bâbche kann hui net meet guhe beddele, Bâbche muss klavierstund nômmen. »

(Traduction : « Hé! Elisabeth, viens-tu mendier avec moi à Vaals ? » — « Non, non, Elisabeth ne peut aller mendier avec toi aujourd'hui : elle doit prendre sa leçon de piano. »)

Vaals est la localité frontrière hollandaise à vingt minutes d'Aix-la-Chapelle.

Selon que vous aurez plus de mémoire ou plus de pitié, vous vous réjouirez ou vous vous affligerez de l'état de choses que cela dénote...

???

AUTO-PIANO DE SMET, 101, rue Royale, Bruxelles.

Un argument

La délicatesse des procédés dont certains flamingants usent pour prouver que leur haute culture a le besoin impérieux de se couronner d'un enseignement en flamand est vraiment typique. Le secrétaire d'Anvers de la Ligue pour la défense de Gand a reçu, il y a quelques jours, un élégant paquet, noué d'une faveur rose, et qui avait tout l'air de venir de chez le confiseur à la mode. Le paquet, ouvert délicatement, contenait... oui, vous l'avez deviné, ce que les disciples de Van Cauwelaert trouvent le plus spirituel des arguments, et le plus parfumé...

SI VOUS DITES QU'IL EXISTE ENCORE DES MAUVAISES ROUTES EN BELGIQUE, c'est assurément que vous voyagez dans une mauvaise patache et non dans une de ces si confortables 6 cylindres Excelsior, licence « Adex », munies du fameux « stabilisateur Adex », qui permet d'établir une suspension telle que les mauvaises routes paraissent aussi bonnes que les meilleures.

Teinturerie De Geet 39-41, rue de l'Hôpital --
Envoil soigné en province. — Tél. 5987

S. O. S.

Ces initiales, empruntées au code de la T. S. F. désignent une vaillante association de patriotes flamands anti-flamingants qui s'est formée à Gand pour résister à l'activisme. Pour ses débuts, elle vient de faire un coup de maître qui réjouit toute la ville de Gand. Une bande de flamingants rabiques était réunie, vendredi dernier, dans une petite salle de café, où ils tenaient leurs assises, quand, tout à coup, ils se mirent à pleurer à chaudes larmes. Pourquoi ces pleurs amers? Se lamentaient-ils sur le sort des magnats de la Ruhr? C'était, tout simplement, les effets d'un gaz lacrymogène que les affiliés de S. O. S. avaient eu mission de leur administrer.

TAVERNE ROYALE

Traiteur

BRUXELLES

Téléphone 76.90

Foie gras Feyel de Strasbourg

Caviar de Russie Extra Malossel

Tous plats sur commande

Thé mélange spécial — Porto Douro et tous Vins fins

Nouveau prix-courant

Entreprises de dîners à domicile

Savon Bertin à la Crème de Lanoline

Dans toutes les bonnes maisons : fr. 1.75 le pain

Bilinguisme

A Gand... Sur la plate-forme du tramway : cinq voya-geurs.

Dans un coin, un pur disciple de la Von Bissing-Hoogeschool avec une poulette d'élégance flaminboche. Dans l'autre, un couple wallon, des mineurs endimanchés.

Le flamboche, montrant deux doigts au receveur :

« Dire(k)! »

Le receveur (bilingue) ignorant si le client s'est exprimé en français ou en flamand, répète timidement :

« Deux... directs!... »

Le flamingant (relevant la tête pour toiser le receveur, et prenant ses tickets) :

« Dank u vel ! » avec un accent d'outre-Moerdijk.

La Wallonne, à son mari :

« As-tu compris ?

— Oui. »

Le Wallon, montrant deux doigts, au receveur :

« Dire(c)ts ! »

Le receveur (le prenant probablement pour un ouvrier flamand) :

« Twee dire(k)t. »

Le Wallon (souriant en recevant ses tickets) :

« Dans cuvelle ! »

Le receveur (bilingue) s'éloigne, indifférent au coup droit du flamingant, et insensible à l'effort galant du Wallon...

CLEVELAND, la reine des 6 cylindres, monte les côtes comme les autres voitures les descendent, grâce à son moteur soupapes en tête : une merveille de mécanique ; le torpédo série 22.500. Agence générale : 209, aven. Louise.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

L'on passe la majeure partie de ses soirées chez soi : dès lors, pourquoi ne pas les rendre confortables par un éclairage bien compris et assuré par un lustre venant de chez BOIN-MOYERSOEN, 55, boulevard Botanique, Bruxelles.

PIANOS ET AUTO PIANOS Rönisch et Ducanola-Feurich. Pianos Duca-Feurich à électricité et mains et Ducartist-Feurich à pédales, électricité, mains combinés. Représentant : M. Matthys, 16, rue de Stassart. Tel. : 153-92. Bruxelles. — Demandez catalogue.

Le ministre économe

Les journaux ont parlé, ces derniers jours, des revendications du personnel technicien et scientifique du département de l'Agriculture qui se plaint de ne pas obtenir, malgré ses quatre années d'études universitaires, d'être mis sur le même pied que les conducteurs des ponts et chaussées, qui, eux, n'ont à leur actif que deux années.

Le ministre a écarté, jusqu'ici, toutes ces revendications sous prétexte d'économies. Il se vante que son budget est le seul qui n'ait été majoré que de 100 p. c. sur son chiffre d'avant guerre. Mais le public et les Chambres ne savent pas que ce succès est basé sur la misère forcée du personnel et l'injustice de la situation qui leur est faite par rapport à celle des techniciens des autres départements.

Le 19 janvier, le Ministre recevait les délégués de la Fédération des techniciens de l'agriculture — agronomes, forestiers, chimistes, vétérinaires — et leur tenait ce langage ahurissant :

« Je rends hommage à vos mérites, à vos connaissances, aux services que vous rendez à la nation. Mais comme vous êtes spécialisés nettement dans votre branche, qui n'a pas de débouchés dans l'industrie, ce qui est le cas pour les ingénieurs des autres départements, l'Etat n'a pas à craindre que vous quittiez vos fonctions. Nous reconnaissons que vous êtes insuffisamment payés, mais comme vous êtes désarmés et que la caisse est vide, vous devez vous contenter de ce qu'on vous donne !

» L'intérêt de l'agriculture ? Cela fait très bien dans les discours, mais il faut d'abord assainir nos finances. Nous verrons après... »

Ce raisonnement peut se défendre en pays bolchevique ; il semblerait plus logique de réduire les fonctionnaires et de rémunérer convenablement ceux qui sont reconnus nécessaires et qui se dévouent au bien général.

L'ondulation permanente

Chez Charles et Georges, les spécialistes de Londres, 17, rue de l'Evêque (coin du boul. Anspach), entresol.

SOUVENIR



Hein, frère flamin, en ce temps là on ne pensait pas à l'Université de Gand.

LES LAMPADAIRES de tous styles se trouvent chez Dardenne, 69, Marché-aux-Herbes.

LA-PANNE-SUR-MER
HOTEL CONTINENTAL. — Le meilleur

Le flamand et la monnaie

Tentez une expérience. Prenez dans votre poche, au hasard, une poignée de pièces d'un franc, et faites au camarade avec qui vous prenez le bock ou le porto de l'amitié, la proposition suivante : « Si, parmi les pièces que je tiens dans ma main, il y a plus de pièces françaises que de pièces flamandes, c'est moi qui paie les consommations ; ce sera toi si c'est le contraire. »

Vous gagnerez à coup sûr, et, cette fois, vous pourrez bénir le flamingantisme officiel...

Une des meilleures voitures au monde. Il faut avoir roulé dans une CADILLAC pour en apprécier les grandes qualités. Le catalogue est envoyé gracieusement, sur demande. Agence Cadillac, 3 et 5, rue de Tenbosch, Brux.

En tramway

Entendu sur la plateforme :

« Cette mise en demeure, adressée à Tschollen par l'Association conservatrice de Liège, a été, pour lui, un véritable coup de foudre... »

— Parfaitement ! Un coup de foudre... le camp ! »

LA VOISIN (33, rue des Deux-Eglises, Bruxelles), détient 94 premiers prix, 59 coupes et d'importants records en tourisme.

THE BRISTOL CLUB

Porte Louise, Bruxelles

Le plus chic

La langue confidentielle

Un de nos amis bruxellois, en villégiature à Nice, désirait connaître, l'autre jour, après avoir lu un compte rendu d'une des dernières séances de notre parlement, le sens exact d'un mot flamand. Il se rendit à la bibliothèque publique de Nice et demanda qu'on lui communiquât un dictionnaire flamand.

Après de longues recherches, le bibliothécaire s'excusa :

« Nous possédons ici cent quatre-vingt-dix dictionnaires, dit-il, allant de l'hébreu au volapuk, en passant par le papou, le dialecte de la Terre de Feu, et le memaquois, mais nous ne possédons pas le dictionnaire que vous voulez avoir : c'est d'ailleurs la première fois qu'on nous le demande... »

Nous l'eussions assurément étonné si nous lui avions dit que la Chambre belge venait de supprimer une université française pour la remplacer par une autre où le flamand serait la langue véhiculaire de l'enseignement... Mais nous n'avons pas osé : il y a des choses dont on est particulièrement honteux, quand, Belge, on se trouve à l'étranger.

Les amateurs de Porto exigent partout le Porto Rosada

CAFE JACQMOTTE

139, rue Haute, Bruxelles

Pourquoi achète-t-on une Citroën ? Parce qu'elle coûte moins cher d'entretien que toutes les autres marques et qu'elle n'est jamais en panne.

Tourisme

On veut coordonner les efforts épars de diverses sociétés d'encouragement au tourisme. Tout de suite, on vous dit : « C'est l'affaire de l'Etat ! ». Et on vous propose de créer une direction générale, avec des sous-directeurs généraux et des sous-directeurs-adjoints non moins généraux, à qui on donnera des appointements généreux.

C'est une bonne plaisanterie. On nous dit qu'il s'agit de caser des laissés-pour-compte du journalisme.

Qu'en pensez-vous, M. Theunis ? Les affaires vont-elles si bien qu'on puisse donner une sinécure à Tartempion, qui ne sait plus où caser sa prose ?

Nous attirons là-dessus l'attention des parlementaires qui estiment (oiseaux rares !) que l'heure est aux économies.

Le tourisme, en Belgique, sera suffisamment favorisé

si les routes sont bonnes, les chemins de fer ponctuels et les hôteliers scrupuleux. Placé et noté comme il l'est, le pays se fait sa réclame à lui-même.

Et ce n'est pas parce qu'un grotesque quelconque rédigea des prospectus dans le style qu'on lui connaît qu'un Yankee nous apportera des dollars...

M. Neujean, ne vous laissez pas faire !

IRIS à raviver — 40 teintes MODE

RESTAURANT LA PAIX, 57, rue de l'Ecuyer

Son grand confort — Sa fine cuisine

Ses prix très raisonnables

LA MAREE, place Sainte-Catherine

Genre Prunier, Paris

Un veinard

Un veinard, c'est M. Léon Daudet. Une Judith anarchiste, qui était partie pour zigouiller cet Holopherne, s'est trompée d'adresse, et elle a abattu M. Marius Plateau, royaliste de moindre importance. C'est la troisième ou la quatrième fois que le savoureux pamphlétaire échappe par miracle aux gens qui veulent le gifler ou le tuer.

Il a la veine...

???

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECIENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Oh!...

Phrase entendue à l'Académie, discours du professeur Rouffart :

« Pasteur dont le nom brille... dont le nom brille dans l'univers entier... »

Après tout, ce coquin de gynécologue est capable de l'avoir dit exprès...

Rallye le nouvel établissement de la Porte de Namur. — Sa clientèle. Ses consommations.

Nos bons domestiques

Dans cet habituellement paisible intérieur de petits bourgeois bruxellois, il souffle, à ce déjeuner de midi, un vent aigu de querelle.

Monsieur — il est noté, depuis trente ans, comme un des plus intrépides Vide-bouteilles-de-gueuse du quartier — a « le petit restant de la veille » mauvais, et, depuis qu'il est à table, il grinche éperdument.

A la fin, Madame s'énerve et, à une insolence, répond par une injure.

« Tu ne vas pas me manger, peut-être ! s'exclame Monsieur, furieux.

— Ah ! non, alors !... Si je te mangeais, j'en aurais une, d'indigestion ! »

Et la servante qui sert à table — une de ces joyeuses servantes qui n'ont que de la rosserie à mettre à notre service — d'ajouter, les bras au ciel :

« Et une cuite, donc, Madame !... »

WARNER

Corset idéal - lavable - incassable - garanti
bon marché — Ceintures — Soutien-gorge

La Comédie Française au Salon

Lorsqu'il entra dans le hall du Cinquantiénaire, ce couple fut immédiatement remarqué. Lui, grand, la carrure athlétique, le teint mat, le profil pur ; elle, radieusement blonde, élancée, d'une beauté aristocratique, très élégante. Ils s'arrêtèrent au stand des voitures « UNIC », où M. Van Cutsem les regarda.

Le public s'était arrêté, intrigué, cherchant à mettre des noms sur ces physionomies connues.

Soudain, une dame dit : « Mais oui, c'est Robinne et Alexandre, je les reconnais ! »

C'étaient, en effet, les deux sympathiques et élégants sociétaires de la Comédie-Française, « stars » du Cinéma artistique, qui, visitant le Salon de l'Automobile, avaient fixé leur choix sur un coupé UNIC.

COGNAC BISQUIT

Il n'y a que les montagnes...

Le premier épisode de cette anecdote se passe sur la plate-forme du tram n° 15, encombré à son ordinaire.

Un officier supérieur, grand invalide de guerre, qui ne marche que péniblement en s'appuyant sur une canne, est coincé entre une très grosse dame et un commis-voyageur. Le glorieux mutilé est en tenue ; sur sa vareuse, s'étaient plusieurs rangées de décorations. Le receveur du tram, un ancien combattant, le salue, et lui dit respectueusement :

« Parcours d'invalide, n'est-ce pas ? »

— Oui, mon ami, » répond l'officier qui esquisse le geste de prendre son portefeuille.

Mais le receveur a compris que, vu l'encombrement de la plate-forme, l'opération présente quelque difficulté pour l'officier ; aussi s'empresse-t-il de lui dire :

« Oh ! c'est bien, mon colonel, laissez. »

Quelques instants après, surgit un contrôleur, rogue et hargneux — ce n'est pas un ancien combattant, celui-là !

« Les tickets !... »

— Parcours, dit l'officier.

— Eh bien ! montrez-le, alors, n'est-ce pas ! » réplique sèchement le mufle.

L'invalide s'exécute sans broncher. Le contrôleur croit utile d'ajouter :

« Le règlement est le même pour tout le monde. »

L'officier, très calme et très digne, sans élever la voix, remarque simplement :

« Les règlements sont des directives et sont appliqués intelligemment par les gens bien élevés et grossièrement par les imbéciles comme vous. »

Le public approuve. Le contrôleur s'éclipse.

Deuxième épisode : un mois après.

L'officier supérieur reçoit une recommandation pour un jeune homme sous ses ordres. On sollicite pour lui une faveur spéciale. Le solliciteur fait antichambre : c'est le père du soldat en question. L'officier le fait entrer. Tableau ! C'est le contrôleur bourru qu'il a devant lui...

Les deux hommes se sont reconnus.

« Je vous écoute », dit l'invalide, en se carrant dans son fauteuil.

L'autre expose, en balbutiant, sa requête. Quand il a fini, l'officier résume brièvement la situation :

« Somme toute, il est exact que j'ai, dans mes prérogatives, de faire bénéficier votre fils de tels ou tels avantages... mais, M. le Contrôleur, si j'ai bonne mémoire, vous estimez que les règlements doivent être les mêmes pour tout le monde, sans tenir compte d'aucune circonstance exceptionnelle, et que ces règlements doivent être appliqués à la lettre. Je ne veux donc pas commettre une exception que vous seriez en droit de me reprocher un jour. Aussi, je refuse avec empressement et plaisir ce que vous me demandez. Et maintenant, sortez !... »



MACHINE A ÉCRIRE

M. A. P.

44, RUE DE L'HOPITAL.

Le banquet Amédée Lynen

La liste des inscriptions est close. Toutes les places disponibles sont prises. Quatre-vingts amis et admirateurs du loyal et bon artiste bruxellois le fêteront donc joyeusement le samedi 10 février, à 8 heures du soir, au *Grand Jardin des Fleurs*, rue des Six-Jetons.

A l'examen de caporal

L'examineur. — Citez au moins quatre peuplades primitives de la Belgique.

Le récipiendaire. — Les Ménapiens, les Nerviens, les Batraciens et les Ecclésiastiques.

LE THERMOGÈNE
guérit en une nuit
**TOUX, RHUMATISMES,
POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS, ETC.**
La boîte 2 fr. 50; la 1/2 boîte 1 fr. 50

LA GRANDE MARQUE

GUILLOT

Triple Sec

Curacao

D. GUILLOT & C^o

BORDEAUX

MAISON FONDÉE EN 1865

On nous écrit**Cours de flamand pour les fonctionnaires**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous avez appris qu'on avait organisé, dans les locaux de l'Athénée d'Ixelles, des cours de flamand pour les fonctionnaires, employés et gens de service des ministères.

En haut lieu, on a toujours crié que les employés travaillaient trop peu. Que fit-on? On les fit venir à huit heures et demie du matin jusqu'à huit heures et demie du soir. Tout cela est parfait, mais pour faire plaisir aux flamingants, on se regarde plus aux heures de bureau et l'on ne crie plus : « Compression des dépenses! »

Le mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les bureaux se vident à quatre heures et demie; ces messieurs vont au cours flamand. Donc, chaque employé perd deux heures par semaine; à raison de cinquante employés par ministère, cela fait cent heures de travail en moins, soit un peu plus de sept jours, en comptant le travail journalier de sept heures.

Cela donne à réfléchir en ces temps troublés.

Et puis, quel est le résultat de toutes ces décisions sournoises?

Le résultat? Ce devrait être l'apaisement, n'est-ce pas? C'est le contraire. Les Wallons sont furieux d'être obligés d'apprendre le flamand et où les professeurs blessent les sentiments des vrais Flamands, c'est dans la nouvelle prononciation et la traduction des mots. Les Flamands ne s'y retrouvent plus, se rebiffent et protestent. Ils refusent de remplacer leurs termes flamands par des mots purement hollandais (ceux-ci sont empruntés au français), et demandent que l'on respecte leur langue maternelle.

Tout ceci, mon cher « Pourquoi Pas? », pour vous montrer la situation sous son vrai jour et pour vous apprendre que lorsqu'il s'agit d'obéir à quelques barbes à poux, il n'y a plus d'heures pour les employés et il n'y a plus question de compressions des dépenses.

Au moment où les patriotes et les honnêtes gens manifestent contre la folie aktiviste, il est bon de signaler cet excès d'indulgence pour ceux qui s'empresment de quitter le bureau aux fins de baragouiner un vilain jargon.

Un vrai Flamand tout dévoué
aux campagnes antiaktivistes du « P. P. »

**OTARD**

◆◆

**LE COGNAC
DES
GOURMETS**

◆◆

Monopole pour la Belgique :

J. FERAUGE

26, rue de la Braie, 26

BRUXELLES - Tél. B. 25.891

Pourquoi Pas...

acheter vos TAPIS D'ORIENT au

COMPTOIR D'ASIE

145, RUE ROYALE (Porte de Schaerbeek)

BRUXELLES

Téléphone : 101.19

Vous trouverez là un choix immense toujours meilleur marché que partout ailleurs. Une visite vous convaincra

Le " Ropieur ", a vingt-cinq ans

Quel est le culte que vouent, à Padoue, les habitants de cette ville au saint Antoine de ce nom? Nous l'ignorons. Mais le saint Antoine que l'on fête à Mons, en Haynaut, est le patron des croisseurs. Le jeu de croisse est un jeu éminemment populaire, et notre confrère *El Ropieur*, journal populaire et patoisant, ne manque jamais de célébrer la fête de ce saint en une joyeuse solennité.

Celle de cette année fut particulièrement soignée; en effet, l'humoristique gazette wallonne comptait vingt-cinq années d'existence. Autour d'une table abondamment servie, se retrouvèrent — sauf le brave Thomassin, disparu — tous les fondateurs du joyeux journal : Maurice Carez, Charles Bernier, Henri Chauvaux, Charles Dausias, Gaston Talaupé, Arthur Pottier, Dessart et Emile Lebas, entourés des rédacteurs et collaborateurs, qui vinrent, dans la suite, grossir les rangs de la phalange montoise; Myen Vanolande, Virwelle, Delrue-Delcoupe, Manwel, Jacobalt, Bluet, Pierrem, El cat, Firmin, etc.

Le banquet fut présidé par M. Jean Lescarts, mayor de la ville, ayant comme assesseurs nos confrères Lambilliotte et Simonet. On y fit, comme vous pensez bien, grande dépense d'esprit et de gaieté. Myen, notamment, dans une chanson sur l'air de *Gastibelza*, dédiée à Vandervelde, obtint un succès des plus bruyants.

Nous joignons nos félicitations à toutes celles qu'a déjà reçues le *Ropieur* et nous souhaitons à notre jeune et vaillant confrère de continuer encore longtemps à « s'mette in route tous les quinze jours » pour semer sur son chemin la bonne parole et la saine gaité.

Le coin du pion

Libre Belgique, du 20 janvier :

ORPHELINE, 8 ans, très haute bourg., fortunée, cath., dés. épouser j. homme 25 à 35 ans, très dist., situat. honor., cath., tr. sér., caract. doux, gai. Intern. prêtre accepté. Ne rép., qu'à lettres sign. Discretion d'honneur. — Ec. 7401, bur. du journ. Huit ans et déjà ??

???

L'Horizon célèbre Pasteur. On y lit :

Les savants et tous ceux qui en ont parlé, ont bien senti tout le péril qu'il y avait d'évoquer cet admirable génie dans des phrases qui n'eussent pas été taillées dans le verbe qui fut digne de son immortalité.

L'immoralité de Pasteur ! Qui l'eût cru ?

???

De la Meuse, cette étrange annonce :

JEUNE HOMME comm. holland., 36 ans, tr. sér., un peu fortune, voudr. comm., vue mariage, j. fille ou jeune femme avec une affaire qui a besoin d'aide d'homme. Discr. d'honneur. Rép. lett. signée, J. A. J., La Meuse.

???

Un collaborateur sportif de la *Nation belge* écrit à propos de la querelle Siki-Carpentier :

On ne me taxera pas de partialité envers Battling Siki. J'ai été un des rares journalistes à prendre sa défense, alors que ceux qui, depuis, se sont transformés en ses plus farouches détracteurs, l'attaquaient et le noircissaient avec passion.

A blanchir un nègre on perd son savon, mais à le noircir...

???

Notre De Rudder, Arthur, gardien de la palme et du laurier, se met quelquefois en route vers des quelque part ; il ne doit pas y arriver, parce que ses récits de voyages... hum !

Avec la solennité qui lui est propre et qui est si divertissante, il loue *ex cathedra* dans le numéro de Noël de l'*Art belge*, M. Jules Van de Leene et entre autres nous écrit : « Désertant nos cieux brumeux, il était allé se fixer là-bas au pied des montagnes de l'Estérel, sur la baie de Saint-Tropez, dans ce délicieux petit village de Sospel... »

Voyons, du calme... et remettons de l'ordre, ô Arthur, dans votre géographie... Sospel, le délicieux village (on dirait qu'Arthur y a été voir), c'est au-dessus de Menton, à la frontière italienne... L'Estérel, c'est loin de là un massif de montagnes entre Cannes et Saint-Raphaël... La baie de Saint-Tropez, c'est dans le département du Var, au pied des montagnes des Maures.

Arthur a des vues synthétiques...

???

???

On lit dans les petites annonces du *Soir* :

J'achète bordel., bourg., champ. et 1/2 à 40 fr., 7, r. du Couloir, Ixelles.

Heureusement, il... s'agit de bouteilles !

???

Du *Journal*, 16 janvier :

Moscou, 15 janvier. — On annonce que des pirates japonais ont coulé, aux environs de l'île Sakhaline, le schooner russe « Rega » et le voilier « Anna ». La cargaison des deux bateaux a ensuite été pillée par les pirates japonais.

Décidément, ces Japonais ne font rien comme les autres. Peut-être qu'ils choisissent comme pirates des scaphandriers ?...

Horoscopes d'essais gratuits aux lecteurs de ce journal

Le professeur Roxroy, l'astrologue bien connu, a décidé, une fois de plus, de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des horoscopes d'essais gratuits.

La réputation du professeur Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les astrologues les plus réputés le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse de ses vues concernant les événements passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

M. d'Armir, directeur de l'Union Psychique Universelle, Paris, écrit : « Je tiens à venir vous dire que l'horoscope que vous m'avez adressé m'a satisfait sous tous les rapports. Vous m'avez défini, avec une précision remarquable, les tendances de mon caractère. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même simplement vos noms et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance (le tout distinctement). Indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom de ce journal. Il n'est nul besoin d'argent, mais, si vous voulez, vous pouvez joindre un franc en billet-coupeure de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture.

Adressez votre lettre affranchie à 40 centimes à ROXROY, Dept. 2240, 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).





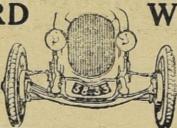
du
Bon Marché

QUE NEULVE
DE ROTTERDAM **VAXELAIRE-CLAES** BRUXELLES
TEL. 1005

TOILETTES ET VÊTEMENTS
POUR DAMES, MESSIEURS
ET ENFANTS
TISSUS

AMEUBLEMENTS · LITERIES
BIJOUTERIE ET HORLOGERIE
PHOTOGRAPHIE · OPTIQUE
ARTICLES DE MÉNAGE
CONFISERIE

Tous les vêtements & Engins de
SPORT

CHENARD		WALCKER
10-12-15		2 lit. 3 lit.
J. CHAVÉE & 34, rue Guillaume		FOSSE DESIMONY Stocq, I XELLES

Chronique du sport

M. le marquis de Dion, l'un des plus sympathiques et des plus avisés « précurseurs » du sport et de l'industrie automobile en France, est venu visiter le Salon qui, pendant une dizaine de jours, a attiré la grande foule au Palais du Cinquantenaire.

Au cours du traditionnel banquet, M. de Dion a rappelé combien furent pénibles ses débuts dans l'industrie qui, aujourd'hui, a immortalisé son nom.

« Raillé par le public, qui ne croyait pas en l'avenir du véhicule à moteur, j'étais, parfois, sévèrement jugé par les tribunaux, nous disait-il.

» L'on me considérait comme un prodige dangereux qui dilapide sa fortune et incita les autres à agir de même. »

Et le marquis de Dion nous conta, à ce sujet, une anecdote savoureuse et dans les termes suivants :

« Je me souviens qu'à cette époque, si lointain déjà, il fut certain tribunal pour doter d'un conseil judiciaire, un jeune homme d'excellente famille, qui était, en même temps que mon ami, mon client.

» A la lecture des attendus et des considérants dont on nous écrivait — mais qui, heureusement, n'eurent rien

de définitif — nous crûmes un instant que le palais croulerait sous le rire.

» Hélas ! Il n'en fut rien, et nous dûmes vivre longtemps avec notre confusion... Voici cette fine fleur de faune juridique :

« Attendu que X... (Ici le nom de mon client.) ne se contente pas d'entretenir des équipages dont le luxe pouvait être légitimé par sa situation de fortune ;

» Attendu qu'il va jusqu'à se livrer à l'acquisition de voitures mécaniques, pour lesquelles il témoigne une prédilection que l'on pourrait qualifier d'enfantine, peu admissible chez un jeune homme normalement pondéré ;

» Attendu que ces achats constituent une dilapidation évidente de sa fortune et qu'ils paraissent suffisants pour démontrer l'urgence de prendre, vis-à-vis de lui et dans son intérêt, des mesures conservatoires... »

» Le responsable, c'était moi, ajouta en riant le marquis de Dion, et je me garderai bien de vous livrer le nom du héros de l'aventure : il est aujourd'hui grand-père ! J'ajoute qu'il n'est point guéri, car ses trois petits-enfants possèdent chacun une voiture mécanique ! »

Au même banquet, M. Moyersoen, ministre de l'Industrie et du Travail, prit, en cette qualité, la parole.

Son discours, très documenté, était émaillé de chiffres et de statistiques. Il arriva à parler de l'industrie automobile allemande et signala, comme un danger pour notre commerce, son développement et sa prospérité grandissante.

A ce moment, des huées éclatèrent dans la salle.

Interloqué, le ministre s'arrêta net et devint très rouge. Mais il se ressaisit instantanément, rit de bon cœur de sa méprise et conclut avec esprit : « Fermons cette parenthèse qui ne s'adressait pas à l'orateur !... »

Victor Boïn.

DE toutes les voitures Automobiles de Grand Luxe, celle qui synthétise
au plus haut point les qualités de

::: SÉCURITÉ ::: CONFORT ::: DURABILITÉ :::
est la

six
cylindres **EXCELSIOR**

LICENCE ADEX



LICENCE ADEX



ses deux types "Tourisme,, et "Sport,, sont considérés par tous les
connaisseurs comme

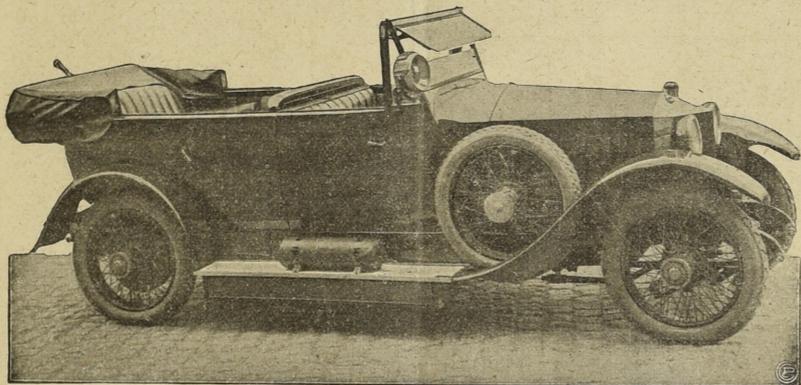
SOCIÉTÉ ANONYME
DES
AUTOMOBILES
EXCELSIOR :::

le superlatif
de la qualité

Fournisseur breveté
DE S. M. LE ROI
ET DE LA COUR
- DE BELGIQUE -

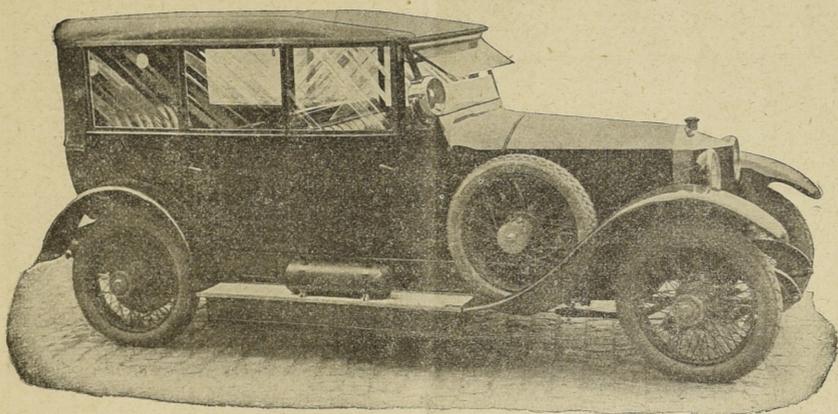
Carrosserie transformable

La seule carrosserie s'adaptant à tous les temps et à toutes les circonstances



EN TORPEDO

Garantie sans bruit



EN CONDUITE INTÉRIEURE OU COUPÉ-LIMOUSINE

Que vous taut-il Pour le tourisme : un torpedo ou une conduite intérieure suivant le temps.

?

Pour la ville, visite et théâtre : un coupé. Cela s'obtient en quelques minutes par une seule transformable De Wolf.

Carrosserie Auto

Fr. DE WOLF

Rue des Goujons, 57
BRUXELLES

Aux Variétés

Ca A. De Baerlemacker



2006

Des prix comme au bon vieux temps

Lundi 29 Janvier & Jours suivants
Quinzaine de Réclame à 4,95

COGNAC HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE
de COGNAC
Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.

LES LIVRES

L'éditeur Van Oest vient d'édifier deux monuments. L'un est dédié à Ensor, et a pour auteur Grégoire Le Roy. L'autre est dédié à de Brakeleer, et à Van Zype pour auteur.

De livres de ce genre, il faut d'abord saluer l'éditeur : beauté de l'édition, choix des caractères, gravures, mise en pages, il y a là deux belles œuvres comme Van Oest sait en faire.

Grégoire Le Roy est poète et c'est comme tel qu'il parle d'Ensor, du pittoresque Ensor, dont la vie et l'atavisme commentent admirablement les œuvres. La mélancolie d'une existence de très grand artiste, confiné dans Ostende et dans un cercle étroit et peu compréhensif, le poète l'a dit merveilleusement, ce qui fait que l'intérêt complémentaire du livre se double de son intérêt dramatique. Faut-il ajouter que, critique d'art, Grégoire Le Roy a de lumineuses intuitions ; qu'il pénètre l'œuvre dont il parle, en extrait la plus secrète beauté et la met à notre portée.

G. Van Zype est plus didactique ; il raisonne, il dit pourquoi il aime, pourquoi il faut aimer une œuvre, mais il n'a qu'une apparente froideur : sa sympathie pour l'artiste qu'il étudie est singulièrement communicative.

Nous avons besoin qu'un bon juge nous dise la valeur de de Brakeleer, vers qui un engouement, aujourd'hui, pourrait étonner après l'oubli d'hier. — Je parle pour ceux qui hésitent à se faire une opinion personnelle. Rien n'est rassurant comme un verdict de Van Zype ; on lui donne de suite son assentiment ; il vous donne des arguments, il vous reconforte, on a confiance.

De tout cela, il résulte un livre clair, limpide, savant et facile à la fois, où l'on voit bellement, dans son rôle difficile, le critique d'art.



Le flamingantisme en 1850

LESPRIT DES GOSSES

LES GRANDS ENFANTS

Un voyageur de commerce est appelé chez une cliente difficile. Il présente le contenu de deux grandes malles, mais la boutiquière, grincheuse par habitude, et un peu aussi parce qu'elle est dans une position aussi intéressante qu'avancée, ne veut rien acheter. Le voyageur se fâche ; la cliente aussi, tout rouge même, et la scène se termine par un échange de gros mots.

Deux mois plus tard, le voyageur, qui a changé de tournée, est chargé par sa maison de présenter son remplaçant dans son ancienne clientèle. Il passe devant la boutique de la cliente grincheuse :

« Ici, dit-il, c'est une femme avec qui je me suis eng... irlandé ; mais on peut tout de même bien entrer ! »

Il pousse la porte, mais n'a pas le temps de franchir le seuil qu'une furie s'élançait en clamant :

« Fous l'camp ! C' t' à cause de ti que m' n'infant est rouchat !... »

???

Toto est allé donner à manger aux lapins avec sa maman. Il s'extasie devant une nichée, puis, soudain : « Maman ! Les bêtes elles sont plus malignes que les gens. Elles font leurs jeunes elles-mêmes : nous, nous ne saurons pas... »

IVE FOIRE COMMERCIALE OFFICIELLE

La participation étrangère à la Foire Commerciale de 1923 sera des plus importantes et dépassera toutes les précédentes. Dès à présent, 18 nations y sont représentées par 225 Français, 60 Anglais, 53 Hollandais, 48 Américains, 8 Suisses, 1 Russe, 3 Norvégiens, 28 Italiens, 13 Luxembourgeois, 10 Tchèques, 4 Polonais, 1 Grec, 5 Espagnols, 1 Suédois, 2 Arméniens, 4 Portugais, 1 Africain du Sud et 2 Japonais.

Ces chiffres nous apportent la plus brillante des promesses, si nous considérons qu'ils sont obtenus trois mois avant la Foire, c'est-à-dire à l'époque où le mouvement des inscriptions va entrer seulement dans sa période de réelle activité.

Chemins de fer de Paris à Orléans et du Midi

Grande Semaine d'Hiver et Coupe de France à SUPERBAGNERES (Luchon)

Du 1^{er} au 6 février 1923

Nouveau rétablissement des trains Rapides de nuit nos 67 et 68 Paris, Toulouse, Luchon (Superbagnères)

Départ de Paris-Quai d'Orsay 18 h. 50 du 29 janvier au 6 février.

Arrivée à Paris-Quai d'Orsay 10 h. 50 du 31 janvier au 7 février.

Wagon-lits et voitures directes Ire et 2e classes entre Paris et Luchon (Superbagnères) et vice-versa.

Wagon-restaurant Paris-Vierzon et vice-versa.

ALLER. — Du 29 janvier au 5 février

Départ de Paris-Quai d'Orsay à 18 h. 50. — Arrivée à Luchon (Superbagnères) à 9 h. 15.

RETOUR. — Du 30 janvier au 6 février

Départ de Luchon (Superbagnères) à 20 h. 14. Arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 10 h. 50.

PIANOS ET AUTOPIANOS

LUCIEN OOR

25-26, Boulevard Botanique — Bruxelles

PIANOS LUCIEN OOR — Fabrication belge

PIANOS STEINWAY & SONS DE NEW-YORK

PHONOLAS ET TRIPHONOLAS } se jouant ; à la main, au pied, électrique ment.

LE GRAND CONCOURS DU " POURQUOI PAS ? "

Sous le patronage du Superkastar de la Kastogne et avec le concours de l'Académie Culinaire

M. A. VAN WITZENBURG, directeur de la C^{ie} Nectar, mandataire dûment qualifié de la clientèle du

GÉRANT :

M. J. Lambert

Grand Café National

Chaussée d'Ixelles

présente au Concours du

PRIX BASTIN POUR SERVEUSES BRUXELLOISES

dont la lauréate recevra un prix de

CINQ MILLE FRANCS,

AERTS, Marie-Zoé

Le quartier de la Porte de Namur est certes l'un des plus vivants de Bruxelles. Dans la cohue des piétons, des autos et des trams, la chaussée d'Ixelles donne plutôt l'impression d'une entrée de capitale que d'une « barrière » de faubourg. Cinémas, gratte-ciel, palaces s'y sont élevés comme par enchantement; mais le **Grand Café National** est heureusement là pour fournir des boissons non transatlantiques aux Belges, nombreux encore, qui n'ont pas le goût américain.

Clientèle de la maison, suivant les heures du jour : des passants, des étudiants et des bourgeois se succédant ou faisant



bon ménage. Spécialités de la maison : la gueuze, le kriek-lambic et aussi un petit vin d'Anjou, dont la dégustation fait laquer la langue de plaisir.

La candidate de l'établissement est la toute charmante Aerts, Marie-Zoé — Mietje, pour les initiés. Née à Velsique-Rudershove en 1897, elle fut dentellière d'abord, serveuse ensuite; elle sacrifia le premier métier, plus artistique, au second, plus lucratif, car sa famille comptait neuf enfants : six filles et trois garçons; le père et les fils, durant la guerre, étaient au service de la patrie, et il fallait aider les autres : elle y réussit.

Mietje est le type de la jolie fille; elle porte fort élégamment le tablier, ne néglige en rien son service; possède une familiarité

qui n'exclut pas la réserve, et, avec cela, beaucoup d'esprit d'à-propos. Vous plaît-il de savoir comment elle fut élue?

Le 20 décembre dernier, une affiche, artistiquement illustrée, convoquait le corps électoral des habitués pour les opérations du scrutin, entre 18 et 20 heures (du soir). Sur une table, une urne, qui n'était pas à double fond; autour de la table, un comité, qui organisa le scrutin, lut le règlement, surveilla les opérations et recensa les votes au milieu d'un silence auquel nous ne donnerons pas le grade de général.

Voici quels furent les résultats : nombre de votants, 289; bulletins blancs et nuls, zéro.

Marie, 37 voix; José, 38; Alice, 40; Mathilde, 54, et Marie, 120. Elle était élue. Mais qu'il nous soit permis de féliciter aussi, en sa personne, les camarades qui sont toutes très courageuses, et dont aucune n'est sans mérite.

Mais, nous y songeons : nous avons des femmes aux conseils communaux, au Sénat, et pas une seule députée. Il faut qu'aux prochaines élections, un parti de travailleurs travaillant ait la bonne idée de prendre Marie comme tête de liste : elle sera encore élue, n'en doutez pas, et une fois à la Chambre, elle dira beaucoup moins de sottises qu'un Demblon ou un Eekelers, c'est certain. Et même, en cas de grève du personnel du Parlement, alors que les malheureux députés seraient livrés à eux-mêmes, elle saurait au moins tenir la buvette.

Qui sait? Elle saurait peut-être ramener à des sentiments plus humains ce méchant buveur d'eau de Vandervelde...

Nous avions annoncé qu'à côté du prix de CINQ MILLE FRANCS en espèces, qui sera attribué à la lauréate du **Prix Bastin pour Serveuses bruxelloises**, de nombreux prix secondaires récompenseraient les candidates qui n'auraient pas eu la fortune d'accéder au suprême honneur.

Voici une liste de ces prix :

Une Gabardine, don de M. Richard Stockman, 1, Galerie du Roi.
Un Pendentif, don de la Maison Ernest, 2, rue Marché-aux-Herbes.
Un Ecrin garni (Parfumerie), don de la Maison G. Richartz-Lepage, 12, Galerie de la Reine.

Une Gabardine, don de la Maison Clément Lambion, 6, rue du Poignon.
Une paire de Souliers, don de la Manufacture de Chaussures F. F.
Une paire de bas Soie, don de M. Fano, maison italienne, 205, boulevard Maurice Lemonnier.

Deux litres Eau de Cologne, don de la Grande Maison du Cong 125, rue de la Croix-de-Fer.

A QUOI IL FAUT AJOUTER :

Un beau corset Warner, don de la Maison Martens, 53, Marché-aux-Herbes (Bourse).
Une belle ceinture Warner, don de la Maison Driessch & Javaux, 138, Boulevard Maurice Lemonnier.

Une fourrure, don de la Maison J. S.
Un corset compressif (Breveté), don de la Maison Desterbecq, 109, rue Blaes.
Un chapeau (dame), don de la Maison Devis, 36, avenue Clemenceau.
Maison Faes, lingerie : **A la Serveuse**, 63, rue du Marché-au-Charbon. Prix : **Un complet pour serveuse**. Se composant d'une blouse, une barrette, une paire de manches et un tablier. Valeur environ 100 francs.

Voici la liste des établissements dont le personnel féminin prend part à notre concours :

I. Brasserie du Lion Belge (Bourse), propr. F. Depauw, 17, rue Auguste-Orts, Bruxelles. — II. Brasserie Cooremans, propr. Gaston Lermould, 47, Vieille-Halle-aux-Blés, Bruxelles. — III. Brasserie du Finistère, propr. N. Walravens, 64, rue Neuve, Bruxelles. — IV. Brasserie Verschuere, propr. Verschuere, 129, boulevard Anspach, Bruxelles. — V. Brasserie de la Poste, propr. Van Heyleweghe-Fabry, place de la Monnaie. — VI. Brasserie du Grand Château d'Or, propr. Victor Kammars, 28, rue Sainte-Catherine. — VII. Grand Café National, gérant, M. J.

Lambert, 9, chaussée d'Ixelles. — VIII. Brasserie Gambrinus, propr. De Graef Frères et Sœurs, 21, rue des Poissonniers, Bruxelles. — IX. Restaurant Anspach, propr. Guisset Frère et Sœurs, 16, rue Jules Van Praet. — X. Brasserie de la Fontaine, propr. Victor Vander Elst, 92, boulevard Anspach. — XI. Brasserie du Duc de Brabant, propr. Jos. Hoebrechts, 28, rue de la Violette. — XII. Brasserie des Trois-Fontaines, propr. J. Allard-Verryt, 118, rue Neuve, Bruxelles.